



## Vous avez changé sa vie !



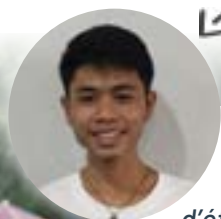
**C**horvin Doeurng est une jeune fille de 17 ans, actuellement en Grade 12, l'équivalent de la Terminale en France. Passionnée par le dessin, elle met son talent d'artiste au service des autres : le soir, elle donne des cours de dessin aux jeunes du Centre qui le souhaitent. Elle aime beaucoup écouter de la musique et lire, surtout des histoires d'amour ! Plus tard, elle aimerait devenir architecte d'intérieur et orateur public.

Chhorvin vit au Centre EDM de Sisophon depuis 4 ans. Pour elle, c'est une grande chance et il faut être en mesure de l'apprécier et être heureux de tout ce qui s'y passe. Vivre au Centre développe l'esprit d'entraide. La jeune fille raconte qu'elle peut s'appuyer sur sa propre expérience pour aider les nouveaux arrivants à mieux s'intégrer.

La vie en foyer a permis à Chhorvin d'être plus indépendante. **Vivre avec les autres, c'est aussi cultiver des valeurs comme le pardon et le partage.** Depuis qu'elle vit au Centre, la plus grande joie de Chhorvin est la communication. **C'est, dit-elle, sa plus belle découverte,** bien qu'au début, cela ait été difficile. Après avoir fait des efforts pour parler anglais avec les volontaires, elle est aujourd'hui en mesure d'exprimer clairement ce qu'elle souhaite. Cela est important pour elle et elle en est fière.

Aux yeux de Chhorvin, l'éducation permet d'acquérir des connaissances pour plus tard obtenir un bon travail, un bon salaire, et pouvoir aider sa famille. Elle pense que l'éducation permet aussi de distinguer le vrai du faux. C'est aussi un moyen de mieux connaître l'autre et de se connaître soi-même !

**Zoé, volontaire au centre de Sisophon au Cambodge 2023.**



Franz témoigne

*«Je ne pensais pas avoir la chance d'étudier un jour à cause des difficultés que connaît ma famille. C'est pourquoi je suis très reconnaissant pour la chance qu'EDM m'offre aujourd'hui ! En arrivant au Centre de Cebu, j'y ai découvert une nouvelle famille, toujours à l'écoute, et qui m'a soutenu dès mon arrivée. Je remercie plus particulièrement l'équipe EDM qui contribue à ce que je me sente en paix et en sécurité dans le centre.»*





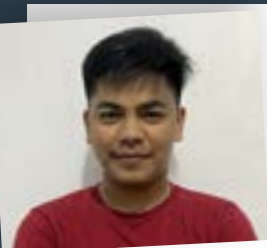
« Un jour, j'ai entendu parler d'une ONG appelée «Enfants du Mékong». Ma grand-mère et moi les avons contactés et c'est ainsi que l'aventure a commencé. J'ai été parrainée par une famille en France quelques mois après. Au début c'était vraiment dur d'être loin de mes grands-parents, j'avais toujours vécu avec eux. **Je pleurais presque toutes les nuits pendant les premières semaines, mais ma volonté d'étudier et d'avoir un avenir meilleur était plus forte.** Aujourd'hui, je suis en terminale. L'année prochaine, j'aimerais étudier l'ingénierie électronique car ma matière préférée est la physique. J'ai toujours rêvé d'étudier pour avoir un bon travail et aider ma famille. **Je tiens à remercier EDM et les donateurs grâce à qui j'ai trouvé une seconde famille et le moyen de réaliser mon rêve.** »

*Tchieng, en grade 12 au centre de Samrong.*

« **J'ai beaucoup appris et acquis de compétences grâce à EDM. Merci de m'avoir aidé !** J'ai fini ma formation en management de l'hôtellerie et des affaires, après une formation d'anglais et d'informatique. Je cherche maintenant du travail en lien avec ma formation. Mes parents sont très fiers de moi. »



*David, jeune diplômé du centre de Yangon.*



« Je considère EDM comme une famille. **Les filleuls se comportent les uns avec les autres comme des frères et sœurs, et les travailleurs sociaux et bambous sont considérés comme des parents de substitution.**

Nous sommes originaires de divers endroits et avons des coutumes, des traditions et des pratiques différentes, mais nous savons tous comment nous respecter les uns les autres. Nous avons parfois des malentendus et des problèmes, comme toute famille. Pour y remédier, nous organisons des forums ouverts et des séances de partage. **Vous répondez à nos besoins quotidiens et nous envoyez à l'école, ce qui n'est pas le cas de tout le monde, je le sais. EDM me façonne et me prépare pour l'avenir. C'est un tremplin vers un avenir radieux.** »

*Marvillon, étudiant en 3e année au centre de Tuguegarao.*

## L'actualité des Centres au Cambodge

Enfants du Mékong a l'ambition aujourd'hui d'accompagner toujours mieux les filleuls, pour que l'apprentissage élémentaire à l'école porte du fruit et que chacun trouve sa place dans la société cambodgienne, en fonction de ses désirs, de ses aptitudes et des formations professionnalisantes existantes. **Nos équipes travaillent d'arrache-pied pour aider les filleuls à mieux se connaître et à mieux connaître les propositions de formations qui émergent au Cambodge.** Les alternatives de formations universitaires se développent, en province notamment, et les formations professionnelles se multiplient. Organisées en partie par le gouvernement, elles deviennent de plus en plus attrayantes et ouvrent à des perspectives de plus en plus riches et variées.

C'est une évidence pour tous : il ne suffit plus de « mettre les enfants sur les bancs des écoles », **il faut les aider à trouver leur place dans la société, une place qui leur conviendra, qui les épanouira, pour grandir humainement, familialement, et pour être au service de manière efficiente de la société cambodgienne.**

Ce défi exigeant nous appelle à un accompagnement toujours plus personnalisé, pour comprendre la richesse de chacun, et l'aider au mieux et au plus juste. Cela demande du temps, de l'énergie. Cela demande de sortir de nos « lieux d'actions », de nos « zones de confort », pour comprendre la réalité du Cambodge, s'y adapter, et ainsi ouvrir de nouveaux horizons plein d'espérance aux jeunes.

**Louis-Marie Soubrier, adjoint au directeur Cambodge.**



## L'actualité du Centre de Yangon en Birmanie

Cette année encore le programme étudiant de Yangon a permis de financer la scolarité de **32 jeunes (17 filles et 15 garçons) malgré un contexte politique, économique et social très difficile.** La guerre civile (entre l'armée birmane et la population civile ayant pris les armes) a éclaté dans différentes régions du pays entraînant désormais le déplacement de 1,4 millions de personnes n'ayant plus aucune ressource pour vivre.

Beaucoup de jeunes de plus de 16 ans, en âge de travailler, quittent le pays par différentes filières pour gagner leur vie, aider leur famille et pour se sentir en sécurité. Ce sont les jeunes qui sont les plus suspectés par les autorités militaires d'être des opposants. En deux ans, un million et demi de personnes ont quitté le pays.

Le programme étudiant de Yangon est une goutte d'eau face à cette hémorragie mais son existence donne espoir à ceux qui veulent continuer à se former et à travailler en Birmanie et montre qu'une alternative est possible. **Il permet de former des jeunes qui, pour la plupart, trouvent un emploi en Birmanie.** Les filières où il y a le plus d'opportunités sont toujours l'anglais et l'informatique mais également les aides-soignantes et infirmières, de nombreux postes s'étant libérés l'année dernière à la suite de la grève du personnel soignant. **Il y a également de belles réussites individuelles, comme celle de David (témoignage ci-contre) ou de Shine Bobo, étudiant en école d'hôtellerie et restauration, arrivé major de promotion et qui travaille désormais dans un hôtel international à Yangon.**

**Anne Monmoton, responsable Birmanie.**

## L'actualité des Centres aux Philippines

Depuis la rentrée dernière, l'école a repris en présentiel partout aux Philippines. Quelle joie de revoir des files d'enfants en uniforme, sur les chemins au milieu des rizières, se diriger vers les écoles ou rentrer chez eux ! Quelle joie de voir des enfants jouer après l'école ! Les sourires, les rires, les enfants avaient disparu pendant la pandémie, confinés chez eux, rivaux à leurs écrans.

Heureusement les programmes d'EDM sont là et les Responsables de Programmes ont réussi à maintenir auprès des jeunes un lien, une appartenance à un groupe, un espoir. **En comparaison de la moyenne nationale, très peu de filleuls Enfants du Mékong ont abandonné leur scolarité. Les grands aidant les petits, les petits donnant de l'espoir aux grands.**

Et puis, en fin de pandémie, il y a eu le typhon. Le «Typhon Odette» qui a balayé le centre des Philippines. Certaines familles ont tout perdu. Certaines écoles dévastées ont repoussé l'échéance de leur ouverture post-covid. Mais rien n'a entamé ni le moral, ni la motivation des filleuls d'Enfants du Mékong aux Philippines à réussir leurs études. **Dans les programmes, dans les Centres et foyers, le succès dans les études pour se sortir de la misère est toujours là. Chaque jeune veut réussir, chaque jeune va réussir.**

**Clément Waquet, directeur pays Philippines.**



## Si vous êtes imposable à l'IFI

(impôt sur la fortune immobilière)

### Aspects fiscaux

Réduction d'impôts de

75% de votre don dans la limite de 50 000 €

Exemple : **En faisant un don de 6 600 €** vous soutenez **9 jeunes**

La déduction est de 4 950 € (6 600 x 0,75%)  
Coût net du don : 6 600 - 4 950 € = 1 650 €

Vous pouvez nous soutenir directement sur

[ifisolidaire.com](http://ifisolidaire.com)



### BIRMANIE

1 centre  
32 jeunes soutenus



BIRMANIE

LAOS

VIETNAM

THAÏLANDE

PHILIPPINES

### CAMBODGE

6 centres et 63 foyers  
1480 jeunes soutenus



CAMBODGE

### PHILIPPINES

4 centres et 15 foyers  
1149 jeunes soutenus



Chers amis,



2 661 jeunes comptent sur vous cette année ! Et nous aussi !

MERCI de transformer la vie de ces enfants, de leur permettre de sortir de la pauvreté et de réaliser leurs rêves.

MERCI car votre générosité et votre fidélité donnent une énergie et une espérance incroyables à nos jeunes.

Je reste à votre entière disposition pour répondre à toutes vos questions.

Violaine

Relations donateurs et bienfaiteurs

Ligne directe : 01 47 91 75 26

[vjanssen@enfantsdumekong.com](mailto:vjanssen@enfantsdumekong.com)

1 jeune dans un centre  
= 750€ par an  
= 2€ par jour



La Fondation Enfants du Mékong soutient essentiellement les foyers et centres scolaires d'Enfants du Mékong. Elle bénéficie du dispositif de réduction de l'IFI. Les dons réalisés au titre de l'IFI bénéficient d'une déduction fiscale. C'est une opportunité unique d'allouer l'IFI de façon choisie et solidaire.



Les jeunes  
de nos centres et foyers  
vous remercient  
pour votre soutien !